

la galanterie même avait été muette, et les damoiselles d'honneur travaillant toutes à une tapisserie commencée par la princesse n'avaient point vu les chevaliers et les pages venir deviser avec elles. Quand Françoise se leva pour sortir, toutes, à un signe donné par leur surveillante, replièrent leur ouvrage et suivirent leur auguste maîtresse. Quand le salon fut ainsi déserté par les femmes, Olivier de Méeel dit d'un ton d'ennui : Parbleu ! il faut l'avouer, voilà une vie bien amusante ; notre soirée vaut notre matinée : une chasse manquée et un salon sans femmes. Il n'y a pas une heure que le *couvre-feu* a sonné pour les bons habitants de Chantocé... et nous voilà déjà réduits à faire comme eux, à nous aller coucher.

— Et pourquoi donc se retirer sitôt ? demanda Jean Hingant ; si nous n'avons plus de gentilles dames, n'avons nous pas des cartes, et ce plaisir inventé pour un roi, ne peut-il nous convenir ?

— Tu as raison, Hingant, répliqua Olivier, les cartes n'amuse pas seulement ceux qui ont perdu l'esprit ; ce jeu frivole en apparence offre encore de grandes moralités et des leçons de sagesse.

— Et c'est pour cela que tu l'aimes, dit Arthur de Montauban en appuyant sa main sur l'épaule de son ami.

— Oui, maréchal ; quand je puis unir la sagesse avec le plaisir, je n'ai point à hésiter, je les prends tous deux ensemble.

— Mais quand la sagesse vient seul...

— J'écoute sa voix, si je n'ai pas de tentateur auprès de moi : en disant ces derniers mots, Olivier de Méeel sourit en regardant Arthur.